

# *inn lèz de déconstruction*

Nous revenons de notre promenade, Chokott et moi. Ce *kabarèr* éhonté, un tantinet *dézordèr*, clébard opportuniste qui, depuis qu'il a forcé l'entrée de notre intimité, s'approprie, la truffe conquérante, chaque jour un peu plus de mon territoire : mon canapé, mon lit, l'arrière de mon SUV Hybride, *konmsik* tout ce matériel durement gagné *té-i apartyin alü*.

Et toi, tu es encore là.

Imperturbable, sur l'îlot central, tu m'attends. Une étiquette. Mon nom, doctorographié — griffonné comme un électrocardiogramme par un véritable praticien en pitons, cirques et remparts. Dessous, une date : celle de l'opération.

Deux *tit lèz* de canal déférent flottent dans ton formol. Des fragments d'un Moi qui, à 11 ans, rêvait de toi.

À l'époque, je t'avais déjà imaginé *ti kaf* chocolat au lait, *zyë klér*. Ou, *tit kafrine rouz* à la *touf-pakrèt* espègle, *konm sat* ta mamie. Ne l'appelle jamais grand-mère, pire encore mémé, elle *i èm pas*, selon elle, *i rièy aël trop*.

*Inn ti kok* donc, qui, si *lì noré trap, kansrès, le ti dwa-d-pié* de son grand-père *po angant* les donzelles, *ousansa* le bagout de son *makiyon* d'arrière-grand-père, aurait été capable de *kapay* l'âme de toute gent féminine alentour, même la plus récalcitrante, *ryink èk inn-dë batman* de cil et un Solpak.

L'arrivée de Shémar — ton cousin —, 18 ans après mes premières allusions à ton prénom, avait confirmé cette vision.

Et pourtant, la vie... La vie, elle, a eu d'autres plans. Très différents de ceux de la magnifique case, à la piscine naturelle sur 3 niveaux, que je présentais *èk fyerté* à ta mamie au sortir de mon premier cours d'Arts-Plastiques. Très éloignés de mes velléités de père parfait.

Un simple cheminement. Deux jours de fièvre intense, quinze de toux et une fatigue lancinante — un COVID « long » qu'ils disent — m'ont, alors, sacré champion international de sieste. À l'instar de ton papi Danyèl, *lèrk* la touffeur de décembre, deux rhums bibasse et, une bouteille de Bordeaux *po fé désann* les *kat caris dominikal, i pèz ali, calé dann son plian, sou pié-d-mang*.

*Épisa*, l'éco-anxiété ambiante ! Tout brûle. Même les réfectoires des collèges, mes certitudes aussi. Les glaciers fondent. Les océans montent — certes moins vite que le prix de la moindre case en bois sous tôle dans les hauteurs de St-Leu, mais tout de même...

*Épisa*, je t'aurais *tourné kari-sous-d-ri*. Prétextant que « papa a une réunion super importante », pour disparaître derrière l'écran et une pile de commande, au bureau. Rentrer juste *pou l'diné* ; avec un peu de chance, te border ; repartir au bureau.

*Épisa*, ta mère ? J'avoue, dans mes aspirations de pré-ado, elle avait les yeux *gansé* et disait toujours Oui *lors* je lui demandais *alon žoné ti-kaz*. Aujourd'hui, face à une certaine dose de réalité, je comprends qu'elle dise Non. Non *po fé sort* Chokott après sa journée harassante de cadre dynamique. Non pour endosser seule le poids de mon *loto-boulot-McDo*.

*Épisa*... Et surtout ça. Il fallait que je m'invente autrement. Que je dynamite des barrières mentales qui ne m'appartenaien pas. Que je découvre un passe-temps autre que le travail. Jouer à *larangèr-lö-mo* un soir sous *pié-d-janblon* et m'apercevoir que, *kinm Mamie Thérèse* — la maman de ta mamie — *lavé di* « *aprann pa fé sa* » *pars* « *va fé port amwin chapo la pay* », bah, c'était ça ma nouvelle lubie.

## *inn lèz de déconstruction*

Pendant que la villa d'à côté déverse son mercredi violon-jazz-moderne-sanskrit, je glisse dans mon tiroir un petit flacon à fantasmes. Avec lui, l'écho d'un Peter Pan.

Sur l'étiquette maintenant, ton prénom accolé à mon nom. Parce que, je n'ai plus besoin de t'imaginer, pour transformer mon quotidien en épopée. Parce que, tu m'as accompagné tout ce temps.

Parce que... Merci.

Une porte claque dans la villa des voisins.

De ce côté de la clôture, aucun regret. Juste des choix assumés, et *inn-dé kou-d-bwa...* Soudain, un grand éclat de rire — le mien, pareil au tien.

Mon fils de Dieu. Mon Élijah.